11 NOVEMBRE 2019

Le 11 novembre 1918, un grand soupir de soulagement traverse la France. Depuis Compiègne où l'Armistice a été signé à l'aube, il se propage jusqu'aux champs de bataille. Enfin, après quatre interminables années de bruit et de fureur, de nuit de terreur, les armes se taisent sur le front occidental. Enfin, le vacarme funeste des canons laisse place à la clameur allègre qui s'élève de volées de cloches en sonneries de clairons, d'esplanades de grandes villes en places de villages. Partout on célèbre alors avec fierté la victoire de la France et de ses alliés. **Nos poilus ne se sont pas battus pour rien** ; **ils ne sont pas morts en vain : la patrie est sauvée, la paix, enfin, va revenir !** Mais partout aussi, on constate le gâchis et on éprouve d'autant plus le deuil. Partout des fils pleurent leurs pères, des pères et des mères pleurent leur fils. Là comme ailleurs, des veuves pleurent leurs maris. Et partout on voit défiler des cortèges de mutilés et de gueules cassées. Humainement la France est ruinée.

Aujourd'hui, l'Allemagne et la France sont en paix ; nos deux nations sont même devenues des moteurs de l'Europe. Certains disent qu'il ne faut plus ressasser le passé…. **Alors pourquoi sommes-nous là ce matin** comme nous l'étions l'année dernière et comme nous le serons encore et encore les prochaines années ?

Eh bien mes amis, nous sommes là pour commémorer la Victoire. Mais aussi pour célébrer la Paix. Nous sommes réunis, devant notre Monuments aux Morts, pour rendre hommage et dire notre reconnaissance à tous ceux qui nous ont défendus hier mais aussi à ceux qui nous défendent aujourd'hui un peu partout dans le monde, jusqu'au sacrifice de leur vie.

Nous nous souvenons des1 400 000 poilus, morts pour la France, des 3 750 000 blessés ou mutilés, des centaines de milliers de veuves et d'orphelins. De nos villages détruits, de nos villes dévastées. Nous nous souvenons aussi de la souffrance et de l'honneur de tous ceux qui ont quitté leur terre et sont venus d'Afrique, du Pacifique et des Amériques et d'Asie sur ce sol de France qu'ils n'avaient jamais vu pour y mourir loin de leurs familles dans des villages dont ils ne connaissaient même pas le nom.

Les générations d'aujourd'hui et de demain doivent savoir qu'il fut un temps où des Français se battaient pour ne pas tomber sous le joug d'une puissance étrangère, pour rester libres de leur destin, tout simplement ! Qu'importe que ces Français soient les ancêtres ou non de ces futures générations ; **ils demeurent le lien vertical qui nous relie à la mère patrie, à notre mémoire commune.**

Dans notre belle devise nationale, il y a le mot « fraternité », et pour être frères, il faut au moins un père ou une mère commune. Cette mère commune, c'est la France, et peu importe qu'elle soit une mère de sang ou une mère adoptive, elle est celle qui nous unit par le cœur et par l'esprit, par l'attachement charnel à notre terre et par la volonté d'être fidèles à nos valeurs.

L'Histoire n'est pas qu'une discipline scolaire, elle n'est pas non plus qu'une opinion, **elle est surtout la mémoire d'un peuple**. Et un peuple sans mémoire se laisse guider comme un enfant sans repère ni expérience. Alors, plus que jamais, restons attachés à notre Histoire, apprenons là et soyons-en fiers. **Continuons d'honorer nos morts parce qu'ils ont, par le sacrifice de leur vie, un droit sur la nôtre.**

Nous sommes aussi réunis en ce jour dans la conscience de notre histoire et dans le refus de sa répétition. Car le siècle qui nous sépare des terribles sacrifices des femmes et des hommes de 14/18 nous a appris **la grande précarité de la Paix.** Nous savons avec quelle force, les nationalismes, les totalitarismes, peuvent emporter les démocraties et mettre en péril l'idée même de la civilisation. Nous savons avec quelle célérité l'ordre multilatéral peut soudain s'écrouler. Nous savons que l'Europe unie, forgée autour de la réconciliation de la France et de l'Allemagne, est un bien plus fragile que jamais. **Vigilance ! Tel est le sentiment que doit nous inspirer le souvenir de l'effroyable hécatombe de la Grande Guerre.** Ainsi serons-nous dignes de la mémoire de celles et ceux qui, il y a un siècle, sont tombés. Ainsi serons-nous dignes du sacrifice de celles et ceux qui, aujourd'hui, font que nous nous tenons là, unis, en peuple libre.

Aujourd'hui encore, nos soldats français agissent dans le monde pour préserver les valeurs qui font la République Française. L'opération Barkhane mobilise 4000 soldats en Afrique, l'opération Chammal 1200 hommes et femmes en Irak et en Syrie, l'opération Daman 900 hommes au Liban, la France est impliquée dans de nombreuses zones sensibles au niveau international. Enfin, 13 000 militaires à la suite des attentats de 2015 assurent la sécurité sur le territoire national par un engagement terrestre, la sauvegarde maritime et la sûreté aérienne.

« Nos pieds ne se détachent qu'en vain du sol qui contient les morts », écrivait Guillaume Apollinaire.

Que sur les tombes où reposent tous les morts pour la France de toutes les guerres, fleurisse la certitude qu'un monde meilleur est possible si nous le voulons, si nous le décidons, si nous le construisons, si nous l'exigeons de toute notre âme.